

Lundi 30 juin 2008

l'étincelle

TECHNOCENTRE

Renault

Guyancourt

pour la construction d'un parti des  *travailleurs communiste révolutionnaire*

L'arme des travailleurs sans papiers, c'est la grève !

Un incendie a détruit, la semaine dernière, le dimanche 22 juin, le centre de rétention administrative de Vincennes. La tension était montée d'un cran après le décès d'un sans papiers tunisien. 280 sans papiers sont retenus habituellement à Vincennes, dans des conditions inhumaines. Depuis la fin de l'année dernière, les plaintes contre la violence policière se sont multipliées et plusieurs mouvements de protestation et des grèves de la faim ont eu lieu.

Dès son élection, Nicolas Sarkozy a enchaîné les déclarations de guerre contre les sans papiers pour plaire à la fraction la plus réactionnaire de son électorat. Sous la direction de Brice Hortefeux, ministre de l'immigration, c'est une véritable chasse aux immigrés qui est lancée, avec l'objectif annoncé le plus médiatiquement possible de 26 000 reconduites à la frontière pour cette année.

Derrière les rodomontades démagogiques de Sarkozy et Hortefeux, cette politique a des conséquences dramatiques. Pour tenir ses chiffres, la police se livre à de véritables rafles dans les quartiers populaires, contrôlant et arrêtant au faciès. On a vu des descentes de polices devant les écoles aux heures de sortie des enfants jusqu'à ce que la mobilisation des parents d'élèves et des enseignants oblige le gouvernement à reculer. On a vu des rafles dans les foyers de travailleurs immigrés ou au domicile de familles.

Des travailleurs comme nous tous

La plupart des sans papiers travaillent, cotisent et paient leurs impôts. Ils sont employés par les plus grandes entreprises de ce pays, directement ou par le jeu de la sous-traitance, dans le nettoyage, le bâtiment, la restauration, le tourisme... Sous la double menace du licenciement et de l'expulsion, ils sont à la merci des patrons. Cela veut dire des salaires en dessous du Smic pour des horaires à rallonge, des conditions de travail dangereuses au mépris de toutes les réglementations.

Ne nous y trompons pas. Le harcèlement du gouvernement contre les travailleurs sans papiers

fait partie des attaques contre l'ensemble de la classe ouvrière. Plus on fragilise et surexploite une partie d'entre nous, plus s'aggravent la précarité et l'exploitation de l'ensemble.

Depuis deux mois, des travailleurs sans papiers ont choisi l'arme de la grève pour mener la lutte pour leur régularisation. Une première vague de grèves, lancée le 15 avril par des militants de la CGT et l'association Droits devant, a été suivie d'une seconde, le 15 mai 2008. Le mouvement continue de se développer. Il y a pour l'instant une quarantaine de sites concernés, essentiellement dans la région parisienne. L'objectif des grévistes est de contraindre leurs patrons à faire pression sur le gouvernement pour obtenir des papiers.

Le courage et la détermination des grévistes

Si certains patrons ne veulent rien entendre, font appel aux vigiles ou à la police, d'autres sont amenés à coopérer, à remplir les dossiers et à les soutenir auprès des préfectures en payant la taxe de régularisation. Le gouvernement, lui, a annoncé qu'il s'en tiendrait au « cas par cas ». Mais les grévistes maintiennent leur pression. De nombreux autres sont prêts eux aussi à entrer dans le mouvement et le disent. Les grévistes ont montré leur courage, et il en faut pour se lancer dans ce mouvement, par petits groupes dans des sites dispersés, avec le risque non seulement de perdre son travail mais d'être expulsés de France. Ils ont aussi montré leur capacité à s'organiser et à se coordonner.

La pression décisive sur le gouvernement serait que la lutte des sans-papiers s'étende encore et surtout qu'elle trouve un écho chez le reste des travailleurs. Les sans papiers ne sont pas une catégorie à part, ils sont juste les plus précaires parmi les travailleurs précaires. Or la précarisation générale du travail permet au patronat de se sentir en position de force et de peser sur les salaires

La victoire des travailleurs sans papiers serait une victoire pour nous tous. Il appartient donc à tous les travailleurs de montrer leur solidarité active à leurs grèves.

Des suicides ? Où ça ?

Un an et demi après les suicides de trois salariés du Technocentre, le parquet de Versailles vient de demander un complément d'enquête à la police de Guyancourt. Mais pour le directeur du Technocentre ces suicides sont toujours des « drames personnels liés aux aléas des vies de chacun » !

C'est pour ne plus entendre de tels propos, lancés à la presse le mois dernier, que les familles des victimes ont porté plainte pour « faute inexcusable » de l'employeur.

Le combat pour faire reconnaître la responsabilité de Renault, et pour que de tels drames n'arrivent plus à cause des conditions de travail, est toujours d'actualité.

La DIESE a dû mettre un bémol

Il y a 2 semaines, une cinquantaine de collègues ont accompagné un salarié de la DIESE convoqué à un entretien en vue d'une sanction.

Depuis qu'un nouveau chef d'UET est arrivé dans ce secteur des ateliers de la Ruche, le climat se dégrade. Et ce n'est pas avec des sanctions que le climat va s'améliorer.

La mobilisation a porté ses fruits. Il n'y a pas eu de sanction.

Formations téléphonées

Depuis quelques temps, certaines formations d'anglais en salle ont été remplacées par des formations données au téléphone.

Rien n'arrête Renault dans sa course à la réduction des coûts. Prochaine étape : les formations par télépathie ?

Le ver solitaire

0.70 € par repas. C'est le montant de la subvention versée par Renault pour la restauration. Il y a encore 15 ans, Renault participait pour environ la moitié du coût réel d'un repas moyen. Maintenant il ne reste plus que des miettes.

La priorité de Renault, c'est surtout de soigner l'appétit des gros actionnaires.

La Pentecôte est raide

Suite au repositionnement du lundi de Pentecôte comme jour férié, la direction a décidé de supprimer un jour de RTT individuel en tant que jour de « solidarité ». On travaillera donc un jour de plus gratuitement, moitié pour l'état, moitié pour Renault.

Bref c'est comme l'an dernier : l'arnaque.

C'est bon pour le moral

Les lettres de transparence, jusque là réservées aux cadres et ingénieurs sont maintenant envoyées aussi aux ETAM. Mieux encore, pour les ETAM elles sont individualisées pour persuader chacun qu'il doit être content de son salaire.

C'est gentil de la part de la direction de se préoccuper de notre moral. Maintenant qu'on sait qu'on est mieux payé que les autres, notre pouvoir d'achat a fait un bond...

Du virtuel au réel

Il y a une autre façon de lire les chiffres de la direction sur les salaires : en les comparant à l'explosion des prix de l'alimentation, des transports ou à ceux du logement qui continuent à augmenter.

Le résultat, c'est qu'en 2007, pour la majorité qui n'a eu que 1,5 % d'AGS et pour ceux qui ont eu des petites AI, cela signifie en fait une diminution du revenu réel. Et ce sera pareil avec les 2,5 % d'AGS de 2008.

Pour rattraper ce retard cumulé sur des années, c'est au minimum 300 € pour tous qu'il nous faut.

Saisie De plus en plus Arbitraire

Jusqu'à maintenant quand on saisisait dans SDA des heures supplémentaires, le chef nous expliquait qu'on s'était trompé et qu'il fallait diminuer les chiffres. Comme il devait y avoir trop d'erreurs de ce genre, l'unité de SDA est maintenant la journée et, surtout, SDA est bloqué pour empêcher la saisie au delà de l'horaire normal.

Qui pourra dire encore que Renault ne lutte pas contre les heures supplémentaires !

Mono... manie

Le nouveau jouet de la direction s'appelle Monozukuri. Ce n'est ni un gadget Hi Tech comme le tamagotchi, ni un manga, ni une recette de cuisine asiatique.

C'est juste un nouvel emballage pour une très vieille idée fixe : comment tirer le plus de profit possible de l'exploitation des salariés.

Qui a gagné des millions ?

Selon des cabinets d'audits internationaux, le nombre de millionnaires en dollars dans le monde a dépassé les 10 millions en 2007.

Ces 0,75 % de la population mondiale se partagent 40 mille milliards de dollars tandis que les 2,5 milliards de pauvres de la planète (40 % des habitants) tentent de survivre avec 2 \$ par jour !